

tage, la partie basse du Temple, mais l'excessive dépense de ces fondations ne paraissait point parce que ces vallées ayant depuis été comblées, elles se trouvèrent revenir au niveau des rues étroites de la ville, et les pierres que l'on employa à cet ouvrage avaient quarante coudées de long. Ainsi ce qui paraissait impossible se trouva enfin exécuté par l'ardeur et la persévérance incroyable avec laquelle le peuple y employa si libéralement son bien.

Que si ces fondations étaient merveilleses ce qui les soutenait n'était pas moins digne d'admiration. On bâtit dessus une double galerie soutenue par des colonnes de marbre blanc d'une seule pièce de vingt-cinq coudées de hauteur et dont les lambris de bois de cèdre étaient si parfaitement beaux, si bien joints et si bien polis qu'ils n'avaient pas besoin pour ravir les yeux de l'aide de la sculpture et de la peinture. La largeur de ces galeries était de trente coudées, leur longueur de six stades, et elles se terminaient à la tour Antonie. Tout l'espace qui était à découvert était pavé de diverses sortes de pierres et le chemin par lequel on allait au second temple avait à droite et à gauche une balustrade de pierres de trois coudées de haut, dont l'ouvrage était très-agréable, et l'on y voyait d'espace en espace des colonnes sur lesquelles étaient gravés en caractères grecs et romains des préceptes de continence et de pureté, pour faire connaître aux étrangers qu'ils